

*Gilbert Annette et les deux frères Cartier à
l'EMPT de Tulle
Publication dans le Magazine des AET
N°261 – Septembre 2014*

Dans des circonstances insolites, des souvenirs émouvants rapportés dans ma biographie font « craquer » Gilbert Annette (Tu58-64), maire de Saint-Denis de La Réunion et ancien député.*

À l'EMPT de Tulle, vraisemblablement comme dans les autres EMP, existait un système de « parrainage » qui permettait aux élèves d'outre-mer d'être accueillis par des familles de la Métropole pour faire l'économie d'un voyage long et coûteux à l'occasion des permissions les plus courtes. Gilbert Annette fut reçu à bras ouverts, à l'initiative de mon frère Jean-Paul (Tu 58-62) par nos parents tenant commerce d'épicerie à Viverols, petit village perché à 900m d'altitude dans les Monts du Forez en Auvergne (département du Puy-de-Dôme), au cours des vacances de Noël 58 et Pâques 59.

En 2008, soit un demi-siècle plus tard, alors que j'étais sur le point de rédiger le chapitre dédié à cette tranche de vie, Gilbert se manifesta au téléphone auprès de mon frère et moi, ayant l'intention de revenir en Métropole et plus précisément à Tulle pour assister à des retrouvailles d'anciens élèves de l'école ; il nous promit de profiter de cette occasion pour nous rendre visite puis annula finalement son projet, mobilisé en campagne électorale des Municipales auxquelles il se présenta pour être élu une nouvelle fois maire de Saint-Denis, son premier mandat remontant à plus d'une dizaine d'années. Bien évidemment je saisis cette opportunité inattendue pour recueillir ses souvenirs particulièrement émouvants, faisant par exemple état des attentions de ma mère qui le considérait comme son propre fils (*brique chaude déposée dans son lit avant l'heure du coucher, « bisous » sur le front avant qu'il s'endorme...*). Quelques jours plus tard, il me transmit copie d'un courrier de mon père (un des rares « autographes » dont je dispose), adressé à ses parents le lendemain de Noël et qui fut soigneusement conservé, sans doute parce qu'il ne tarissait pas d'éloges à l'égard de Gilbert (« *un garçon vraiment très bien sous tous les rapports* » ...)

Plus de cinq ans après, et à ma grande surprise, je reçois un message de Bernard Colomb, directeur d'une Radio locale (Plus FM). Par pure coïncidence, ce premier contact se situe à l'époque où mes écrits furent édités (février 2014). Bernard, à peu près du même âge que nous, est originaire d'Usson-en-Forez, un bourg du département de la Loire et proche de Viverols. Encore une coïncidence : pendant les vacances de Pâques 59, il se rappelle très bien avoir rencontré à Viverols, à l'occasion d'une balade à bicyclette depuis Usson, un groupe de jeunes dont un d'« origine africaine » qui ne pouvait être que... Gilbert! Il habite depuis 22 ans à St-Denis de La Réunion et a pour ami Gilbert qui lui rapporte souvent les souvenirs de ces vacances. Il souhaite lui offrir un reportage sur « *un homme ayant réussi son éducation scolaire en Métropole* » et s'intéresse aussi au thème de « *l'intégration des Réunionnais en milieux d'accueil en Métropole* », d'où son intérêt pour nos relations avec Gilbert. À cet

effet, il nous sollicite pour obtenir, par le son et l'image, un court message du camarade qui le parraina, tout en nous demandant si nous avons des anecdotes à lui transmettre. *« Ce garçon venu des îles, issu d'une grande famille très modeste, voire défavorisée, a découvert chez vous des conditions de vie auxquelles il n'avait encore jamais goûté et qui l'ont profondément marqué »*. Jean-Paul, le premier concerné en tant que parrain, communique à Bernard ses propres commentaires dont je ne retranscris qu'une partie: *« Le souvenir le plus touchant est la réaction de Gilbert dans la neige et le froid, auxquels il n'était pas habitué. Pour l'anecdote, il avait été heureux de « faire pipi » dans la neige, comme tous les gamins, essayant de dessiner des arabesques avec son jet d'urine »*. (Je censure une remarque d'ordre anatomique que les puristes pourraient considérer comme triviale). En parallèle, tous deux avons encouragé le reporter à se procurer mon livre qui consacre quelques pages à cette tranche de vie, tout en soulignant que la situation de notre foyer était à cette époque particulièrement difficile et même désastreuse, au point que mes parents devront quitter Viverols au cours de l'année 59 mais sans doute ceux-ci ont-ils tout fait pour cacher cette dure réalité. Pire encore, mon père était absent lors des vacances de Pâques, purgeant une peine d'emprisonnement suite à un accident mortel de la circulation dans lequel sa responsabilité fut engagée... *« Mon frère et moi n'avons pas souvenir de l'explication donnée à Gilbert, si tant est qu'il y en eût une ; en tout cas, il n'était pas dans la nature de ce garçon très discret de poser des questions... Avant que le commerce fasse faillite, les membres de la famille partirent donc avec le strict nécessaire, comme des misérables, pour s'engager dans une nouvelle voie d'une extrême précarité. Le foyer était prêt à s'agrandir, ma mère portant mon deuxième frère qui était le fruit d'un plaisir partagé entre mes parents après trois mois de séparation et d'abstinence. (Le destin cruel fit que cet enfant connaîtra à peine son père décédé à l'âge de trente-neuf ans*)»*. Débarquant dans une ville industrielle (Saint-Chamond, dans la région stéphanoise) là où le ménage commença sa vie (retour « à la case départ »), ma famille n'eut à cette époque pas d'autre choix que d'être hébergée par ma grand-mère maternelle. Devant faire le deuil des distractions qui firent notre bonheur depuis notre plus tendre enfance et dans ce contexte de promiscuité, mon frère et moi serons psychologiquement profondément affectés... Bien évidemment, dans ce nouveau cadre de vie, nous ne serons plus en mesure d'accueillir Gilbert...

N'ayant plus de nouvelles après les premières informations échangées avec Bernard, mon frère et moi avons pensé que les contacts en resteraient là peut-être parce que le reporter fut offusqué par certaines anecdotes un peu osées que nous lui avons rapportées, ou déconcerté par les éléments transmis, sans détours, sur nos problèmes familiaux de l'époque. Comme il est dans ma nature d'aller au fond des choses, je pris la décision, en Juin – soit quatre mois après – de

*Extrait de mes écrits.

demander au reporter pourquoi nos relations se sont interrompues et voilà quelques éléments de réponse qui nous ont laissés pantois : *« Nos recherches visaient à montrer que la plupart des Réunionnais en familles d'accueil en Métropole ont pour la plupart réussi leur intégration en milieux qui pouvaient être jugés comme "hostiles" selon de nombreux préjugés locaux. L'excellent accueil dont avait bénéficié Gilbert dans votre foyer 50 ans plus tôt, les souvenirs qu'il en a gardés constituent un précieux témoignage du sentiment d'humanité qui habite chacun d'entre nous et qui fait la force du vivre ensemble... J'ai donc commandé 2 exemplaires de votre livre ; j'en ai gardé un pour moi que j'ai lu attentivement. J'ai offert l'autre à Gilbert qui a lu devant moi les pages que vous lui aviez réservées, et c'est avec une vive émotion qu'il m'a remercié de lui avoir procuré cet ouvrage lui remémorant toute sa vie à Tulle et ses escapades chez vous à Viverols... Avec comme complément les photos que votre frère m'a envoyées, lui qui prétendait être un « dur », a reconnu humblement que là, il venait de craquer... ! Cette réaction m'amène à vous confirmer que l'épisode de votre amitié est resté incontournable dans ses souvenirs, à tel point que nous avons prévu de faire ensemble un "pèlerinage" à Viverols dans les prochains mois et qu'il désire plus que jamais vous rencontrer vous et votre frère après tant d'années.*

Votre livre m'a appris que votre vie n'a pas toujours été facile, mais aussi que vous avez eu la force et le courage de surmonter la plupart des embûches qui se sont présentées sur votre chemin...

Au fil de nos échanges qui nous ont permis de faire plus ample connaissance, Bernard a évoqué son parcours professionnel, ajoutant, pour ce qui concerne son ami : *« Gilbert, lui, a fait le choix de la politique et il s'y complait aisément ; il est devenu un redoutable concurrent pour tous ses adversaires politiques : c'est un homme passionnant, charismatique, autodidacte, fascinant, qui s'informe sur tout, et qui dispose d'une grande culture dans de nombreux domaines ! (par exemple il connaît tout sur l'A.S.Saint-Etienne, les noms des joueurs, les palmarès, etc.) Et en plus il a une élocution qui force le respect...! Bref, un grand homme, malgré sa petite taille ! Il a été réélu facilement car il a passé son temps à écouter les gens, les comprendre et les convaincre malgré le contexte politique national qui ne se prêtait pas à le favoriser dans les sondages...*

Sa réussite est aussi notre réussite, chacun de ses amis l'ayant aidé au mieux. Je pense que lors d'une rencontre il sera ravi de te parler de tout cela... »